



Valence Romans Agglo

Aménagement d'une zone de loisirs



Mise à jour de l'étude d'impact

Avril 2023

1.1 MILIEU NATUREL

1.1.1 PRÉSENTATION DES AIRES D'ÉTUDE

Les aires d'étude sont définies de la manière suivante :

Tableau 1 : Définition des aires d'étude du projet

AIRES D'ÉTUDE	DISTANCE TAMPON	DESCRIPTION
AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE (AEI)	/	Emprise du projet et des futures zones de travaux : Inventaires naturalistes complets, cartographie des habitats et caractérisation des enjeux écologiques.
AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE (AEE)	5 km	Zone des effets éloignés et induits possibles , prenant en compte l'ensemble des unités écologiques potentiellement perturbées par le projet : Étude bibliographique des espèces faunistiques et floristiques à larges capacités de dispersion (chiroptères et avifaune) ; Étude du fonctionnement écologique global ; Intégration du réseau Natura 2000 ; Étude des zonages liés au patrimoine naturel.

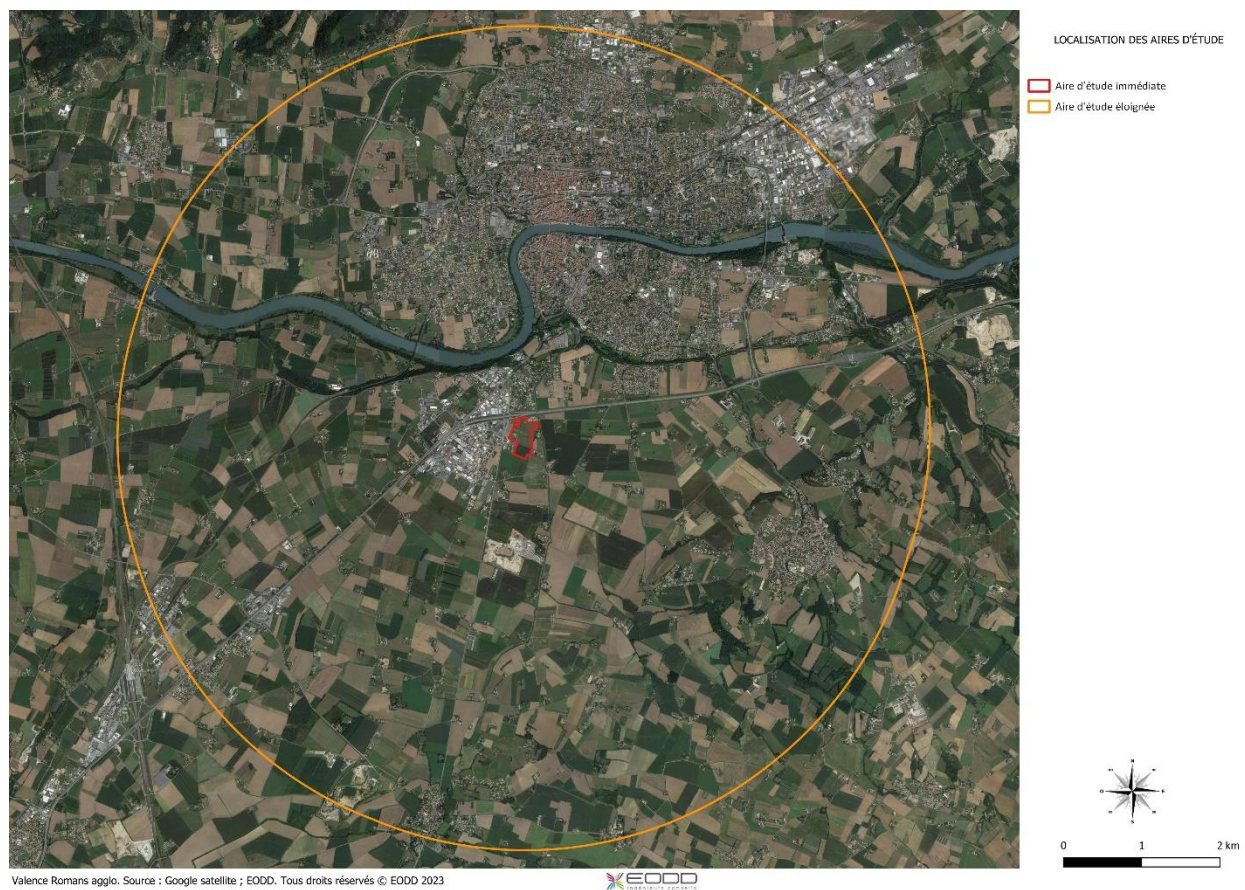


Figure 1 : Localisation des aires d'étude du projet

1.1.2 ZONAGES DU PATRIMOINE NATUREL

1.1.2.1 Zonages réglementaires

Aucun zonage réglementaire (Natura 2000, APB, RNR, RNN...) n'est présent dans un rayon de cinq kilomètres autour du site du projet.

Il est toute fois à noter qu'un site Natura 2000 se situe en limite de l'aire d'étude éloignée, au nord. Il s'agit de la Zone spéciale de conservation (ZSC) de la directive « Habitats, Faune, Flore » : « *Sables de l'Herbasse et des Balmes de l'Isère* ».

Ce site d'une superficie de 1 069 ha, est composé de six massifs et est composé d'une mosaïque d'habitats comprenant majoritairement des forêts caducifoliées et des terres arables. Il référence 11 espèces inscrites à l'annexe II de la directive « Habitats, Faune, Flore » dont huit chiroptères, un amphibien et deux invertébrés. Six habitats d'intérêt communautaire sont également présents.

Un site Natura 2000 est localisé à environ 5,1 km au nord du site d'étude.

1.1.2.2 Zonages d'inventaires

On note la présence de trois ZNIEFF dans le périmètre de l'aire d'étude éloignée de 5 km :

- ZNIEFF de type I : « *l'Isère des portes de Romans à la Vanelle* »

où les rives de l'Isère sont soulignées par un cordon continu d'arbres typiques du bord des eaux (aulnes, peupliers, saules, roseaux). Cette zone est particulièrement intéressante pour la faune. Mais le plus remarquable reste l'hivernage régulier d'importantes bandes de Bruant des roseaux. En saison de nidification, les roselières abritent la Rousserolle turdoïde et la Rousserolle effarvatte, qui vivent le plus souvent cachés sous les tiges de roseaux. Le Héron pourpré, observé à cette même période, niche probablement dans ces vastes roselières, ainsi que le discret Râle d'eau, qui se montre rarement à découvert. La nidification du Fuligule milouin, qui peut être perturbé par des niveaux d'eau trop bas en été, a été fortement suspectée sur cette partie de l'Isère. Les boisements le long de la rivière permettent la nidification d'oiseaux bien caractéristiques comme le Lorient d'Europe ou le Pic épeichette. Des colonies assez importantes de Corbeau freux se sont installées dans les grands arbres jusqu'aux abords de la ville. Deux espèces de chauves-souris, l'Oreillard roux et le Vespertilion de Daubenton, n'ont été détectées, jusqu'à présent, qu'aux abords de la Maison de la Nature et de l'Environnement. De petites mares sur les berges ont permis en outre la découverte de deux batraciens, le triton palmé et le triton alpestre, qui viennent y pondre.

Cette ZNIEFF se situe plus au nord du site de projet, à environ 850 mètres au-nord-ouest de l'aire d'étude immédiate.

- ZNIEFF de type I : « *Confluent de la Joyeuse et de l'Isère* »

La Joyeuse est une petite rivière de la « Drôme des collines » qui se jette dans l'Isère, à l'est de Romans, environ un kilomètre en amont du barrage de Pizançon, sur la commune de Chatuzange-le-Goubet.

Une faune intéressante est associée aux abords de la rivière. Les falaises des cours d'eau sont favorables à la nidification du Martin-pêcheur. Les roselières présentes sur l'Isère sont, elles, favorable à la reproduction du Héron pourpré. La Rousserole turdoïde affectionne les hautes herbes en zone marécageuse. Le pont de Buissières fait office de gîte pour le Murin à moustache. Le cours d'eau est utilisé par les chiroptères pour chasser. Parmi, les odonates présentes sur le site, le Caloptéryx méditerranéen est dans l'Isère dans sa limite nord de répartition.

Cette ZNIEFF se situe au nord-est du site du projet, à environ 4 km.

▪ ZNIEFF de type II : « Zone fonctionnelle de la rivière Isère à l'aval de Meylan »

L'Isère est à l'aval de Grenoble une rivière dont la qualité des eaux est mise à mal par des pollutions toxiques ; leur impact peut être ressenti jusqu'au Rhône. Mais des milieux naturels intéressants subsistent, conservant une flore remarquable tantôt inféodée aux zones humides (Prêle d'hiver, Gratiola officinale, Ophrys à fleurs lâches, Samole de Valerand, Spiranthe d'été...), tantôt aux « balms » sèches situées à proximité immédiate (Micropus dressé, Liseron des Monts Cantabriques, Orchis à longues bractées...). La faune reste riche en ce qui concerne les oiseaux (ardéidés, Guêpier d'Europe, Rémiz penduline...), les insectes (libellules en particulier), les mammifères (Castor d'Europe, Campagnol amphibie...) ou les poissons (Bouvière, Toxostome...). Enfin, le site est concerné par une importante nappe phréatique, dont il faut rappeler qu'elle recèle elle-même une faune spécifique. Il s'agit d'un peuplement à base d'invertébrés aquatiques aveugles et dépigmentés. Ainsi, 45% des espèces d'Hydrobiidae (la plus importante famille de mollusques continentaux de France avec une centaine de taxons : Moitessieria, Bythinella...) sont des espèces aquatiques qui peuplent les eaux souterraines et notamment les nappes. Le zonage de type II traduit également la cohérence de cet ensemble écologique, et illustre également les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales (dont celles précédemment citées) en tant que zone d'alimentation ou de reproduction, mais aussi que zone d'échanges avec le fleuve Rhône à l'aval. La basse vallée constitue par ailleurs un axe migratoire important pour l'avifaune.

Cette ZNIEFF se situe plus au nord du site de projet, à environ 550 m au nord de l'aire d'étude immédiate.

L'aire d'étude immédiate n'est directement concernée par aucun zonage du patrimoine naturel. Cependant les ZNIEFF à proximité témoigne de milieux intéressants à proximité. Aucun zonage réglementaire n'est à noter sur les aires d'étude. Le site Natura 2000 le plus proche se situe à 5,1 km au nord de l'aire d'étude immédiate. Au regard de la différence d'habitat de ce site (majorité de boisements) avec ceux de l'aire d'étude (milieux ouverts) et de leur éloignement, aucun lien fonctionnels n'est à relever.

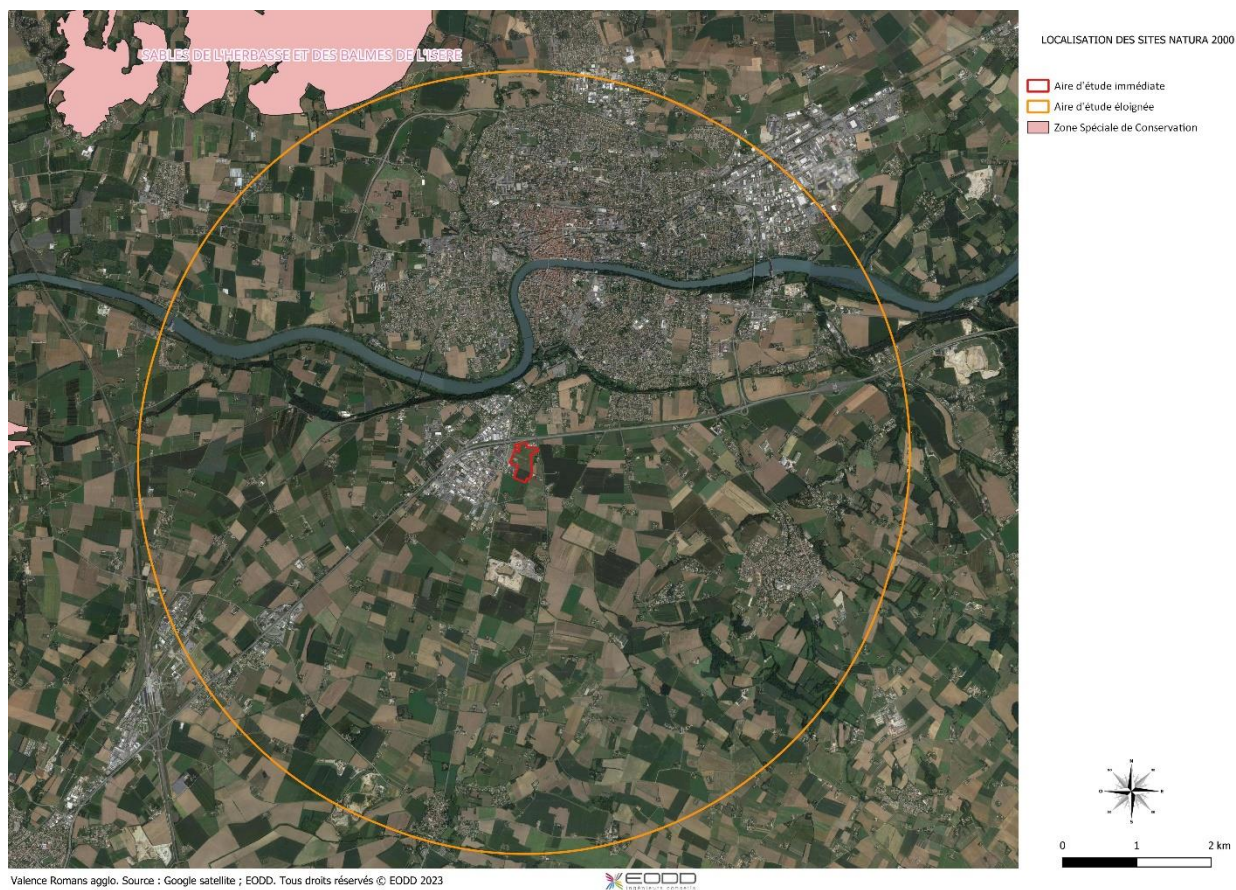


Figure 2 : Localisation des sites Natura 2000 par rapport à l'aire d'étude

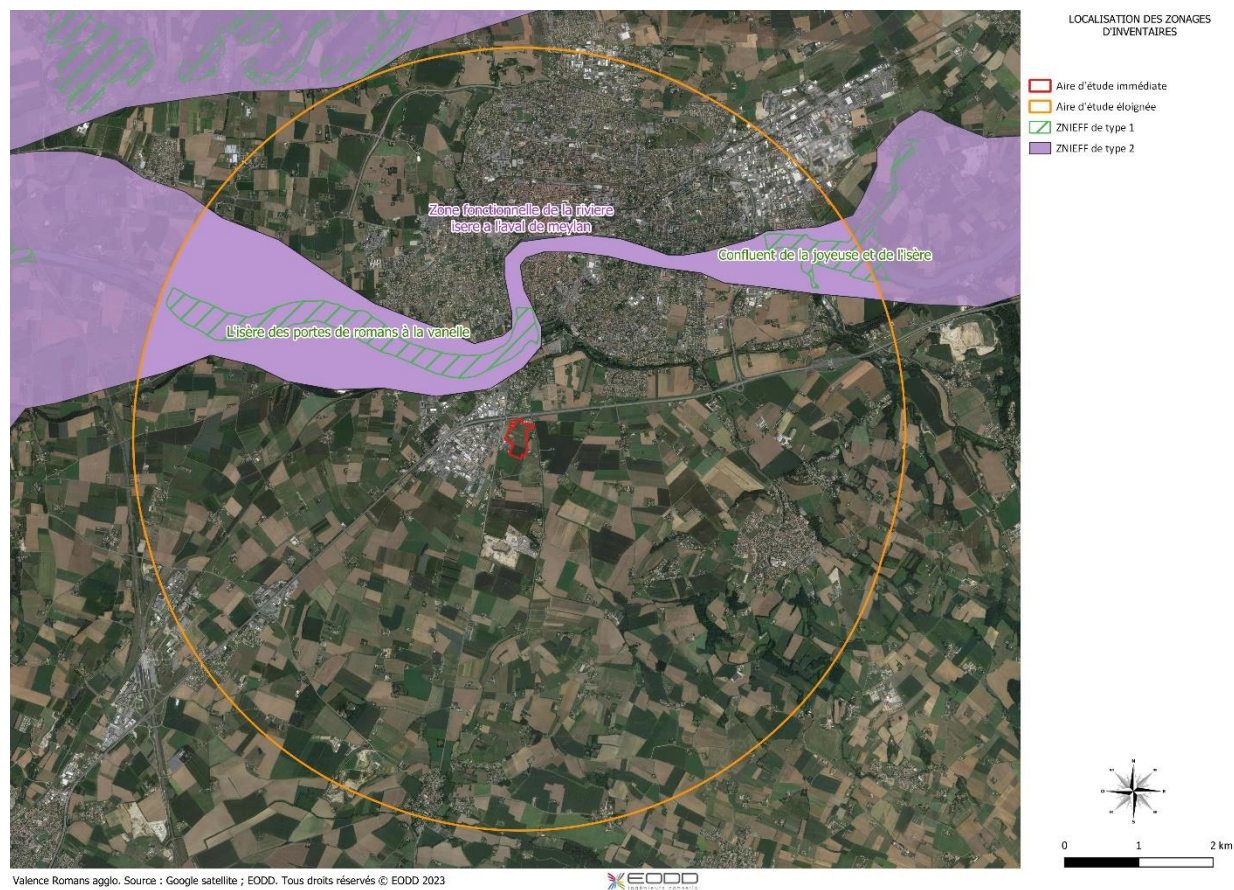


Figure 3 : Localisation des ZNIEFF par rapport aux aires d'étude

1.1.3 ZONES HUMIDES

Sollicitées par le ministère de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie (MEDDE), deux équipes de l'INRA d'Orléans (US InfoSol) et d'AGROCAMPUS OUEST à Rennes (UMR SAS) ont produit une carte des milieux potentiellement humides de la France métropolitaine.

Cette carte modélise les enveloppes qui, selon les critères géomorphologiques et climatiques, sont susceptibles de contenir des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. Les enveloppes d'extension des milieux potentiellement humides sont représentées selon trois classes de probabilité (assez forte, forte et très forte).

La carte ci-dessous localise les milieux potentiellement humides, la partie sud de l'aire d'étude immédiate est en zone de probabilité assez forte de milieux humides.

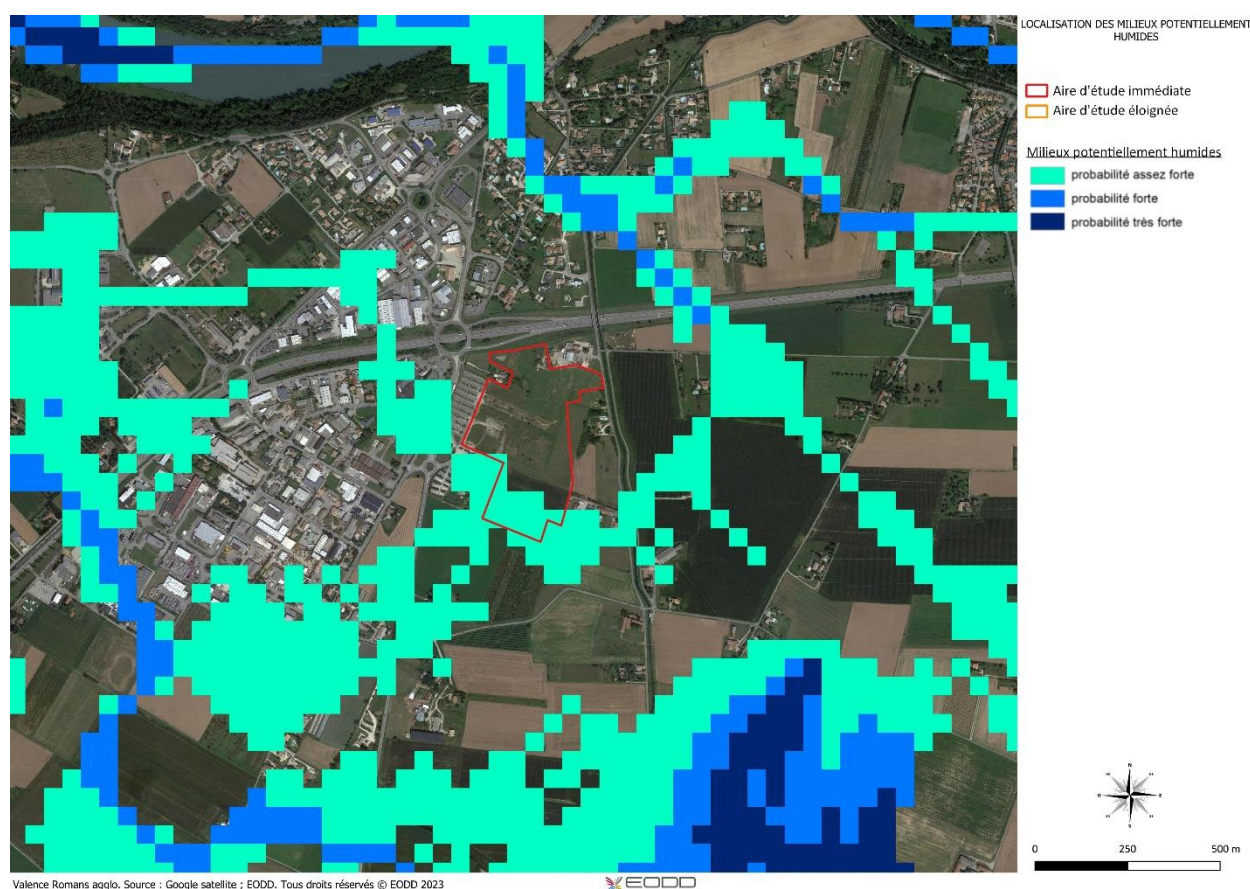


Figure 4 : Localisation des milieux potentiellement humides à proximité de l'aire d'étude

Au regard des enjeux de quantité et de qualité, le SDAGE Rhône a ciblé dès 2009, les nappes souterraines du Valentinois et du bas Dauphiné comme territoire pour lequel un SAGE est nécessaire pour atteindre les objectifs de la Directive Cadre sur l'Eau.

L'aire d'étude immédiate est concernée par le **SAGE Bas Dauphiné Plaine de Valence**, comprenant 597 zones humides. L'aquifère de la molasse miocène du bas Dauphiné et des alluvions de la plaine

de Valence représente l'une des plus grandes entités hydrogéologiques de la région Rhône Alpes. Il couvre un vaste territoire avec de forts enjeux agricoles et plusieurs zones urbaines d'importance (Valence, Romans-sur-Isère). Il a été délimité par arrêté préfectoral du 15 mai 2015 après consultation des collectivités et du Comité d'Agrément. Le projet de SAGE a été approuvé par la CLE le 03/12/2019 et par arrêté inter-préfectoral le 23/12/2019.

L'orientation OG14 du **SAGE prévoit la préservation de zones humides connectées aux masses d'eau souterraines**. Le règlement ordonne le « *maintien et la restauration des zones humides d'intérêt environnemental particulier prévues par le 4° du II de l'article L.211-3 et des zones stratégiques pour la gestion de l'eau prévues par le 3° du I de l'article L.212-5-1.* »

D'après la cartographie des zones humides du territoire du SAGE, **la commune de Bourg-de-Péage et l'aire d'étude éloignée ne sont pas concernées par des zones humides connectées aux masses d'eau souterraines.**

VERSION PROV

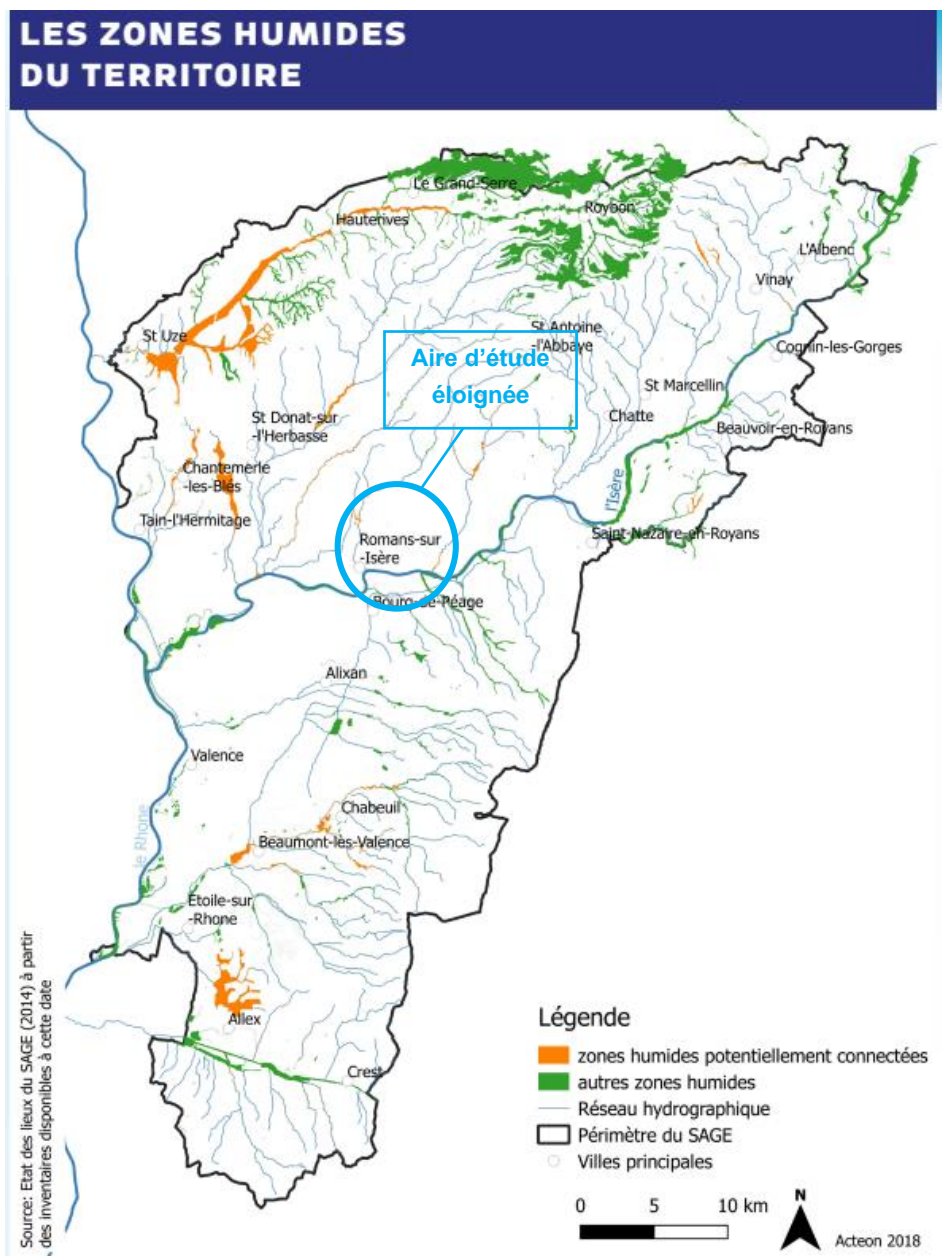


Figure 5 : Cartographie des zones humides du territoire du SAGE (source : SAGE Bas Dauphiné Plaine de Valence, 2018)

Au total, 21 zones humides du SAGE sont concernées par l'aire d'étude éloignée, certaines y sont incluses et d'autres l'intersectent seulement. La plus proche se situe à 736 mètres au nord de l'aire d'étude immédiate, il s'agit de La Vanelle – Berges de l'Isère. Aucun cours d'eau ne traverse l'aire d'étude immédiate, le plus proche est le canal de la Bourne, à seulement 18 mètres à l'est. Le fond de ce canal est bétonné au niveau du site d'étude. Aucune connexion hydrologique par le biais de cours d'eau n'est à mettre en évidence entre l'aire d'étude immédiate et les zones humides du SAGE.

est à moins d'un kilomètre au nord et il s'agit du cours d'eau de l'Isère qui correspond à la ZNIEFF I « l'Isère des portes de Romans à la Vanelle ». L'ensemble du cours d'eau est un espace perméable aquatique. Au sud du site du projet, un corridor écologique passe d'ouest en est. C'est un corridor de milieux majoritairement ouverts et quelques milieux boisés associés à remettre en bon état. Quelques obstacles ponctuels sont également identifiés sur le cours d'eau de la Savasse, affluent de l'Isère, principalement des seuils.

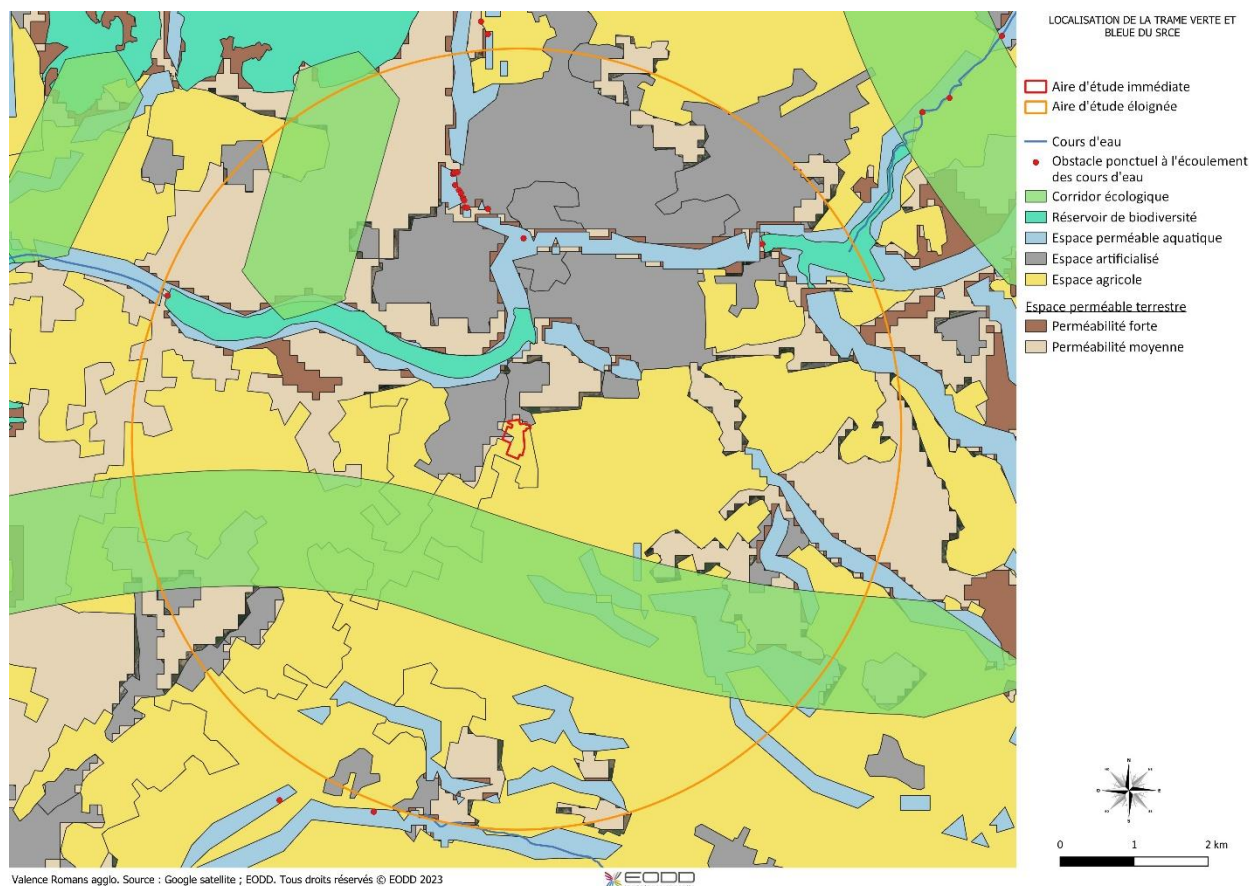


Figure 7 : Localisation de la trame verte et bleue à proximité de l'aire d'étude (source : SRCE Rhône-Alpes)

1.1.5 OCCUPATION DU SOL

Le site se caractérise majoritairement par un espace naturel en friche, inscrit au sein d'un réseau d'axes de déplacements majeurs tels que la RD 538 à l'ouest et l'A 49 au nord. L'occupation du sol était en 2013 principalement des espaces agricoles, actuellement, ce sont des espaces naturels en friche suite au remaniement de la terre pour la réalisation de la zone de loisirs.

Quelques maisons dispersées, non intégrées dans le périmètre du projet, viennent créer des encoches sur les contours de son périmètre :

- une maison isolée et un jardin au nord du parking ;
- une maison et exploitation agricole au sud-est.

Puis, sur les abords du site, au-delà du périmètre de projet d'aménagement, notons la présence du :

- complexe aquatique intercommunal et ses infrastructures, inclus dans la zone de loisirs, a ouvert ses portes à l'été 2012 ;
- des exploitations agricoles au sud et à l'est du périmètre ;
- des maisons pavillonnaires à l'est du site, le long du canal de la Bourne ;
- une activité économique (garage, réparation automobile) au nord-est du site.

1.1.6 AGRICULTURE

L'agriculture de Bourg-de-Péage est de type périurbain, avec des exploitations d'une taille moyenne d'environ 22 hectares en 2010. La production agricole est assez diversifiée et essentiellement orientée vers :

- les céréales et les cultures fourragères ;
- l'arboriculture ;
- et à un degré moindre l'élevage avicole.

Le site internet gouvernemental Agreste, sur les données statistiques de l'agriculture, met en avant une diminution du nombre d'exploitant sur le territoire communal : passant de 30 en 200 à 16 en 2010.

	2000	2010	2020
Nombre d'exploitations	30	16	11
Équivalent temps plein (ETP)	56	30	23
Production brute standard (PBS) milliers d'€	/	2 384	1 708
Superficie agricole utilisée des exploitations (ha)	545	605	433

Figure 8 : recensement agricole de 2000, 2010 et 2020 – Commune de Bourg-de-Péage
(source : Agreste)

Les agriculteurs exploitants incarnent la catégorie socio-professionnelle minoritaire au sein de la commune. Le recul du nombre d'exploitation observé lors des précédents recensements se confirme avec les chiffres du Recensement Général de Population (RGP).

Les surfaces agricoles utilisées au sein du site de projet étaient principalement de la polycultures (maïs et blé). Depuis les travaux du complexe sportif (2012), le site a été laissé en friche. L'activité agricole de ma partie sud du périmètre d'étude, à côté du complexe aquatique, est assez récente.

En attente des données de Valence Romans Agglo

La commune de Bourg-de-Péage est concernée par trois périmètres d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC - France) ou d'Appellation d'Origine Protégée (AOP – Communauté Européenne) : la Noix de Grenoble (AOC – AOP), le Fin Gras du Mézenc ou Fin Gras (AOC), puis le fromage de chèvre « Picodon » (AOC – AOP). Chacune de ces AOC ou AOP doivent respecter le cahier des charges qui leur est associé (disponibles sur le site de l'INAO).

La commune de Bourg-de-Péage est ensuite concernée par trois Indications Géographiques Protégées (IGP) : la Raviole du Dauphiné, le Pintadeau de la Drôme et les volailles de la Drôme.

La commune de Bourg-de-Péage se situe également à proximité du périmètre du dossier de demande d'IGP pour le fromage « Saint-Marcellin », les communes de Romans-sur-Isère et Chatuzange-le-Goubet sont comprises dans ce périmètre mais pas la commune de Bourg-de-Péage.

Les agriculteurs dont l'exploitation était comprise au sein du site du projet n'ont pas de production concernée par ces AOC, AOP ou IGP.

Notons que le canal de la Bourne sert essentiellement à l'irrigation des parcelles agricoles. Ce canal permet de répondre à une forte demande saisonnière de l'agriculture, arboriculture ou céréalière avec l'appoint devenu indispensable des puisages réalisés dans l'Isère et dans le Rhône ainsi qu'à un besoin d'arrosage des jardins des particuliers. L'eau en excédent est utilisée pour produire de l'électricité.

1.1.7 DIAGNOSTIC ÉCOLOGIQUE

1.1.7.1 Date des passages

Deux passages ont été réalisés avec deux intervenants lors du passage du 09 mars 2023 (écologue fauniste et botaniste) ainsi qu'un intervenant le 12 avril 2023 (fauniste). **Compte-tenu du caractère précoce des passages, seuls des potentialités ont pu être soulevées pour la faune.**

Tableau 2 : Date des prospections naturalistes

Date du passage	09/03/2023	12/04/2023
Observateurs	Mathilde USSELMANN & Lucas VINCENTI	Brice Marinier
Météo	7 à 13°C, beau temps, pas de vent	9°C, nuageux, Vent faible
Habitats	X	
Flore	X	X
Zones humides	Potentialités	
Avifaune (diurne)		Nicheurs
Avifaune nocturne		Potentialités
Amphibiens		
Reptiles		
Mammifères terrestres		
Chiroptères		
Insectes		

1.1.7.2 Les habitats

L'aire d'étude immédiate se décompose en onze typologies d'habitats différentes. L'habitat le plus représenté correspond à l'habitat de friche, issu de de l'abandon de l'activité d'agriculture. Le cortège floristique des ronciers est très peu diversifié, aucune espèce patrimoniale n'y est présente. Cet habitat ainsi que la zone rudérale présentent un état de conservation mauvais du fait de la colonisation assez importante par des espèces exotiques envahissantes. Ces habitats présentent donc un faible intérêt écologique.

Les habitats artificiels de parking, bassin de rétention et abri vélos font l'objet quand à eux d'un enjeu écologique négligeable de part leur nature anthropisée.

Les habitats spécifiques à la zone du complexe de loisir Joli Paddock sont composés pour la moitié est de monoculture intensive. La zone ouest est une friche.

VERSION PROV

Tableau 3 : Caractéristiques des habitats présents au sein de l'aire d'étude immédiate

Intitulé	Code EUNIS	Code CORINE	Intérêt communautaire N2000	Surface (m²)	Représentativité (%)	État de conservation*	Enjeu de conservation local	Habitat humide
Petit boisement de Robinier faux-acacia	G1.C3	83.325	/	163	0,15	Moyen	Faible	p.
Roncier	F3.131	31.831	/	368	0,33	Moyen	Négligeable	/
Ancien jardin ornemental x Fourrés tempérés	I2.21 x F3.1	85.31 x 31.8	/	3 064	2,75	Moyen	Faible	p.
Culture récemment abandonnée	I1.53	87	/	39 650	35,7	Moyen	Faible	p.
Fourrés à <i>Spartium junceum</i>	F5.4	31.8	/	301	0,3	Bon	Faible	p.
Zone rudérale	E5.1	87.2	/	4 643	4,2	Mauvais	Faible	p.
Friche	I1.5	87.1	/	60 726	54,6	Mauvais	Faible	p.
Fourrés tempérés	F3.1	31.8	/	113	0,1	Moyen	Faible	p.
Parking	J4	/	/	77	0,07	Sans objet*	Négligeable	/
Abri vélos	J1	/	/	181	0,16	Sans objet*	Négligeable	/
Bassin de rétention	J5.3	/	/	1 825	1,65	Sans objet*	Négligeable	/

* Les états de conservation sont « sans objet » lorsque les habitats ne suivent pas une succession de végétation naturelle.

Les habitats caractéristiques des zones humides sont identifiés sur une liste figurant à l'annexe II.2.2 de l'arrêté du 24 juin 2008 (https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000019151585).

La lettre « H. » au tableau signifie que l'habitat est caractéristique de zone humide. La lettre « p. » (pro parte) que l'habitat n'est pas systématiquement ou entièrement caractéristique des zones humides. Dans ce cas, il faut réaliser des investigations sur les sols ou sur les espèces végétales. Il en est de même si l'habitat n'apparaît pas dans les tableaux.

Hormis les habitats strictement anthropiques et artificiels, tous les habitats sont pro parte. Les inventaires floristiques ont déjà été réalisés, il est conseillé de réaliser des sondages pédologiques afin de déterminer le caractère hygrophile des sols et l'absence ou la présence de zones humides. D'autant plus que le sud de l'aire d'étude immédiate est concerné par une assez forte potentialité de présence de zones humides et que certaines zones humides ne sont déterminées que par critère pédologique.

Onze typologies d'habitats sont présentes sur l'aire d'étude immédiate dont sept habitats pro parte. L'état de conservation des habitats varie de mauvais à bon. Aucun habitat ne présente d'intérêt communautaire.

Ainsi, les habitats de l'aire d'étude immédiate présentent un enjeu écologique négligeable à faible.



Figure 9 : Petit boisement de Robinier faux-acacia (gauche) et Fourrés à *Spartium junceum* (droite), M. Usselman © EODD, 2023



Figure 10 : Zone rudérale (gauche) et culture récemment abandonnée (droite), M. Usselman © EODD, 2023

VERSION PROV



Figure 11 : Caractérisation des habitats présents au sein de l'aire d'étude immédiate

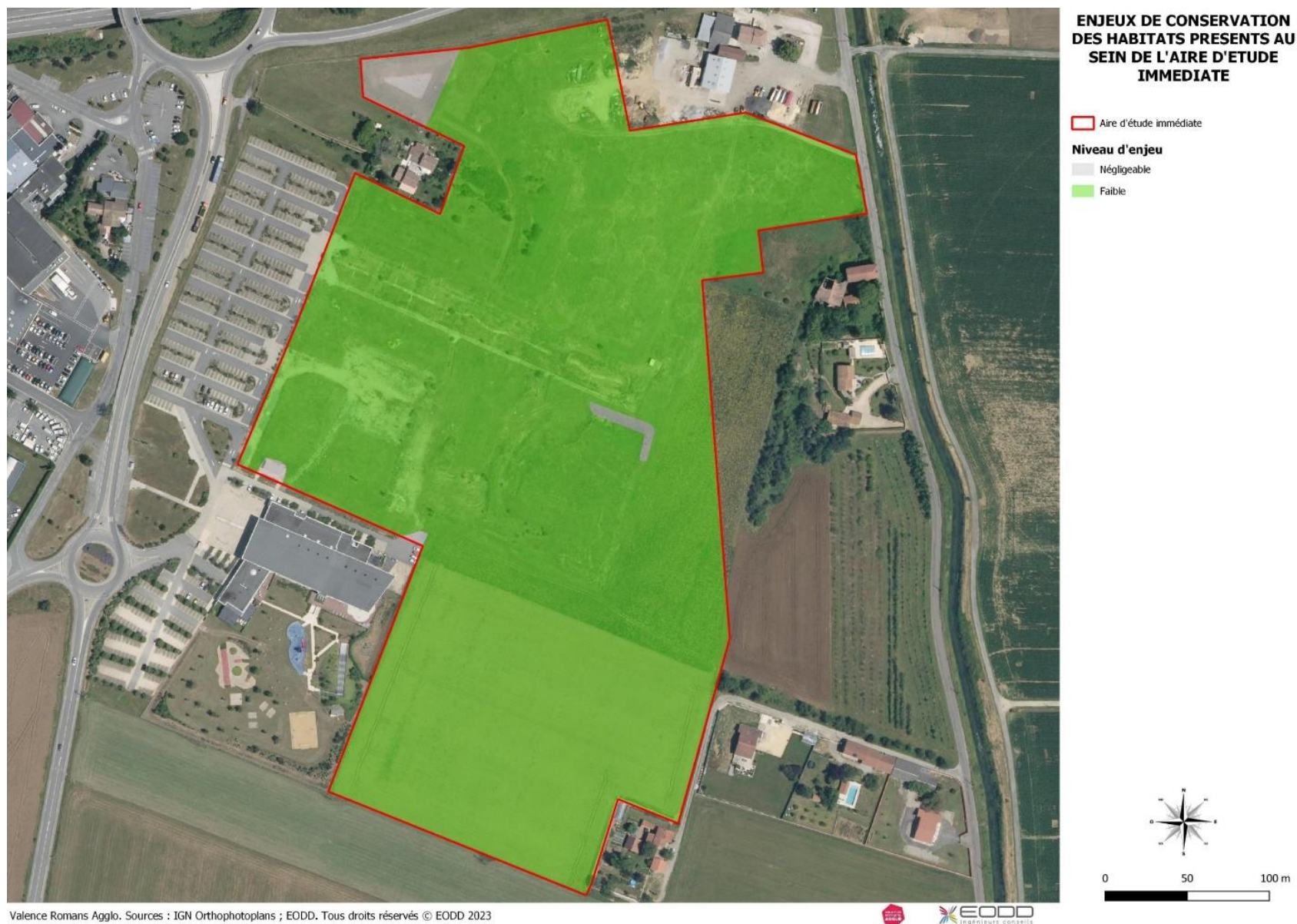


Figure 12 : Enjeux de conservation des habitats présents au sein de l'aire d'étude immédiate

1.1.7.3 La flore

1.1.7.3.1 *Analyse bibliographique*

La bibliographie communale de Bourg de Péage recense 6 espèces floristiques patrimoniales ou protégées ainsi que 19 espèces exotiques et envahissantes.

VERSION PROV

Tableau 4: Flore patrimoniale renseignée par la bibliographie à l'échelle communale

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	DHFF	PN FR	PR RA	LR FR	LR RA	ZNIEFF AURA (Med)	CONV. BERNE	Espèce ZH	Source de la dernière observation	Date de la dernière observation
<i>Arenaria montana</i> L., 1755	Sabline des montagnes	/	/	/	LC	EN	/	/	/	INPN	2017
<i>Epipactis rhodanensis</i> Gévaudan & Robatsch, 1994	Épipactis du Rhône	/	/	/	LC	LC	D	/	/	INPN	2019
<i>Jacobaea maritima</i> (L.) Pelser & Meijden, 2005	Séneçon cinéraire	/	/	/	LC	VU	/	/	/	INPN	2019
<i>Paeonia officinalis</i> L., 1753	Pivoine officinale	/	Article 2	/	LC	NT	/	/	/	INPN	2020
<i>Pisum sativum</i> L., 1753	Pois cultivé	/	/	/	LC	VU	/	/	/	INPN	2020
<i>Ranunculus sceleratus</i> L., 1753	Renoncule scélérate	/	/	Article 1	LC	LC	C	/	Oui	INPN	2020

LR N : Liste Rouge Nationale 2018, **LR RA** : Liste Rouge Régionale de Rhône-Alpes 2013 :
RE : Disparue _ **CR** : En danger critique d'extinction _ **EN** : En danger _ **VU** : Vulnérable _ **NT** : Quasi-menacée _ **LC** : Préoccupation mineure _ **DD** : Données insuffisantes _ **NA** : Non applicable _ **NE** : Non évaluée
ZNIEFF : **D** : Espèce déterminante de ZNIEFF au niveau régional _ **C** : espèce complémentaire
Espèce ZH : Espèce caractéristique des zones humides et permettant leur désignation selon l'Arrêté du 24 juin 2008 en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.
CONV. BERNE : Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe entrée en vigueur le 1^{er} juin 1982. **Annexe I** : Espèces de flore strictement protégées

Tableau 5: Espèces exotiques envahissantes renseignées par la bibliographie à l'échelle communale

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	EEE UE	EEE FR	EEE RA	Source de la dernière observation	Date de la dernière observation
<i>Acer negundo</i> L., 1753	Érable negundo	/		Avérée	INPN	2016
<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Ailante glanduleux	Préoccupantes	Oui (Annexe 3)	Avérée	INPN	2016
<i>Amaranthus retroflexus</i> L., 1753	Amarante réfléchie	/		Potentielle	INPN	2017
<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L., 1753	Ambroisie élevée	/		Avérée	INPN	2017
<i>Ambrosia trifida</i> L., 1753	Ambroisie trifide	/		Émergente	INPN	2017
<i>Artemisia annua</i> L., 1753	Armoise annuelle	/		Avérée	INPN	2017
<i>Broussonetia papyrifera</i> (L.) Vent., 1799	Mûrier à papier	/		Émergente	INPN	2017
<i>Cercis siliquastrum</i> L., 1753	Arbre de Judée	/		Émergente	INPN	2017
<i>Datura stramonium</i> L., 1753	Stramoine	/		Potentielle	INPN	2018
<i>Eschscholzia californica</i> Cham., 1820	Pavot de Californie	/		Émergente	INPN	2019
<i>Gleditsia triacanthos</i> L., 1753	Févier d'Amérique	/		Potentielle	INPN	2019
<i>Lapsana communis</i> L., 1753	Lampsane commune	/		Émergente	INPN	2019
<i>Lunaria annua</i> L., 1753	Monnaie-du-Pape	/		Émergente	INPN	2019
<i>Mirabilis jalapa</i> L., 1753	Belle-de-nuit	/		Émergente	INPN	2019

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	EEE UE	EEE FR	EEE RA	Source de la dernière observation	Date de la dernière observation
<i>Phytolacca americana</i> L., 1753	Raisin d'Amérique	/		Potentielle	INPN	2020
<i>Prunus laurocerasus</i> L., 1753	Laurier-cerise	/		Emergente	INPN	2020
<i>Pyracantha coccinea</i> M.Roem., 1847	Buisson ardent	/		Emergente	INPN	2020
<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Robinier faux-acacia	/		Avérée	INPN	2020
<i>Sorghum halepense</i> (L.) Pers., 1805	Sorgho d'Alep	/		Potentielle	INPN	2020

VERSION PROV

1.1.7.3.2 Résultats des inventaires

Deux passages ont été réalisés en période précoce (début mars et mi-avril). Un total de 65 espèces a été recensé dont 63 sur l'aire d'étude immédiate et deux autres à proximité : le Platane et le Bambou. Aucune de ces espèces n'est protégée et / ou menacée. Seules trois espèces caractéristiques des zones humides ont été inventoriées. Quelques espèces maraîchères et ornementales ne sont pas listées, ces espèces ne sont en effet pas évaluées par l'UICN et n'ont aucun statut particulier étant donné leurs origines (espèces exogènes ou issues de croisements).

Six espèces exotiques envahissantes ont été recensées sur l'aire d'étude immédiate dont quatre envahissantes avérées, une potentielle et deux émergentes. Des mesures de gestion seront à mettre en œuvre pour limiter l'expansion de ces espèces envahissantes et leurs nuisances sur la biodiversité locale.

Le Bambou n'est pas considéré en tant qu'espèce exotique envahissante dans la liste hiérarchisée de Rhône-Alpes, néanmoins lorsqu'il n'est pas entretenu ce dernier a tendance à proliférer aux dépens d'autres espèces végétales. Il devra donc également bénéficier des mesures de gestion.

CONCLUSION ENJEU FLORE

Aucune espèce protégée ou menacée n'a été recensée. Des mesures de gestion devront être prises concernant les espèces envahissantes afin de limiter leur prolifération.



Figure 13 : Espèces envahissantes du site : Armoise annuelle (gauche), Euphorbe prostrée (centre) et Buddleia de David (droite), photographies in situ, M. USSELMANN © EODD, 2023



Figure 14 : Espèces envahissantes du site : Robinier faux-acacia (gauche), Grande Pervenche (centre) et Sénéçon du Cap (droite), photographies in situ, M. USSELMANN © EODD, 2023

VERSION PROV

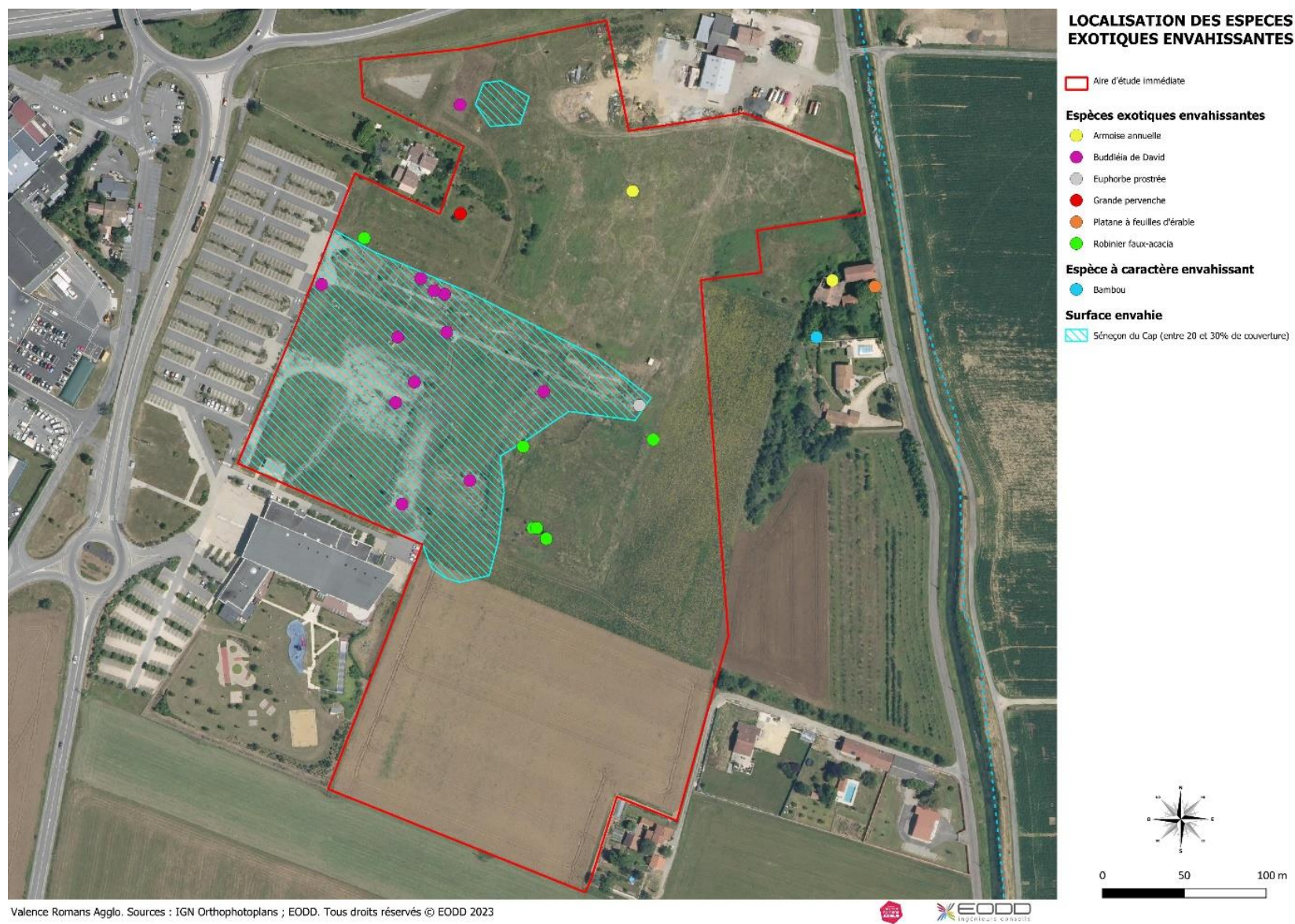


Figure 15 : Localisation des espèces exotiques envahissantes

Tableau 6 : Liste des espèces floristiques recensées sur l'aire d'étude immédiate et à proximité

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	DHFF	PN FR	PR RA	LR FR	LR RA	ZNIEFF AURA	CONV BERNE	EEE RA	ZONES HUMIDES
<i>Aesculus hippocastanum</i> L., 1753	Marronnier d'Inde, Marronnier commun	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Anthriscus cerefolium</i> (L.) Hoffm., 1814	Cerfeuil cultivé, Cerfeuil commun	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Artemisia annua</i> L., 1753	Armoise annuelle	/	/	/	NA	/	/	/	Avérée	/
<i>Artemisia vulgaris</i> L., 1753	Armoise commune, Herbe de feu	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Atocion armeria</i> (L.) Raf., 1840	Silène à bouquets	/	/	/	LC	/	Non déterminante	/	/	/
<i>Brassica napus</i> L., 1753	Colza	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Bambusa</i> sp	Bambou indéterminé	/	/	/	/	/	/	/	Non invasif mais caractère proliférant	/
<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Buddleia du père David, Arbre à papillon, Arbre aux papillons	/	/	/	NA	/	/	/	Avérée	/
<i>Calliandra purpurea</i> (L.) Benth., 1844	Bois patate, Pompon rouge	/	/	/	/	/	/	/	/	/
<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik., 1792	Capselle bourse-à-pasteur, Bourse-de-capucin	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Cardamine flexuosa</i> With., 1796	Cardamine flexueuse, Cardamine des bois	/	/	/	LC	LC	/	/	/	Oui
<i>Cardamine hirsuta</i> L., 1753	Cardamine hérissée, Cresson de muraille	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Cerastium semidecandrum</i> L., 1753	Céraiste à 5 étamines, Céraiste variable	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Cirsium eriophorum</i> (L.) Scop., 1772	Cirse laineux, Cirse aranéeux	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Crepis mollis</i> (Jacq.) Asch., 1864	Crépide molle, Crépis mou	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Cupressaceae</i> spec.	Cyprès	/	/	/	/	/	/	/	/	/
<i>Daucus carota</i> L., 1753	Carotte sauvage, Daucus carotte	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér., 1789	Érodium à feuilles de cigue, Bec de grue, Cicutaire	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Euphorbia helioscopia</i> L., 1753	Euphorbe réveil matin, Herbe aux verrues	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Euphorbia lathyris</i> L., 1753	Euphorbe épurge, Euphorbe des jardins	/	/	/	LC	/	/	/	/	/
<i>Euphorbia prostrata</i> Aiton, 1789	Euphorbe prostrée	/	/	/	/	/	/	/	Potentielle	/
<i>Fumaria officinalis</i> L., 1753	Fumeterre officinale, Herbe à la veuve	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Galium lucidum</i> All., 1773	Gaillet à feuilles luisantes, Gaillet luisant	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Galium mollugo</i> L., 1753	Gaillet commun, Gaillet Mollugine	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Geranium molle</i> L., 1753	Géranium à feuilles molles	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	Herbe à Robert	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Lamium amplexicaule</i> L., 1753	Lamier amplexicaule	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Lamium purpureum</i> L., 1753	Lamier pourpre, Ortie rouge	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Lamium purpureum</i> x <i>Lamium hybridum</i>	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
<i>Malva parviflora</i> L., 1753	Mauve à petites fleurs	/	/	/	LC	/	/	/	/	/
<i>Medicago arabica</i> (L.) Huds., 1762	Luzerne tachetée	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Medicago sativa</i> subsp. <i>sativa</i> L., 1753	Luzerne cultivée	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Mercurialis annua</i> L., 1753	Mercuriale annuelle, Vignette	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	DHFF	PN FR	PR RA	LR FR	LR RA	ZNIEFF AURA	CONV BERNE	EEE RA	ZONES HUMIDES
<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill, 1764	Myosotis des champs	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Nassella tenuissima</i> (Trin.) Barkworth, 1990	Nasselle très ténue, Stipe très ténue	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Phleum phleoides</i> (L.) H.Karst., 1880	Fléole de Boehmer, Fléole fausse Fléole	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé, Herbe aux cinq coutures	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Plantago subulata</i> L., 1753	Plantain caréné, Plantain à feuilles en alène	/	/	/	LC	/	/	/	/	/
<i>Platanus x hispanica</i> Mill. ex Münchh., 1770	Platane d'Espagne	/	/	/	/	/	/	/	Émergente	/
<i>Populus alba</i> L., 1753	Peuplier blanc	/	/	/	LC	LC	/	/	/	Oui
<i>Populus nigra</i> L., 1753	Peuplier commun noir, Peuplier noir	/	/	/	LC	LC	/	/	/	Oui
<i>Potentilla reptans</i> L., 1753	Potentille rampante, Quintefeuille	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Poterium sanguisorba</i> L., 1753	Pimprenelle à fruits réticulés	/	/	/	LC	/	/	/	/	/
<i>Prunus cerasifera</i> Ehrh., 1784	Prunier myrobolan, Myrobolan	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Prunus dulcis</i> (Mill.) D.A.Webb, 1967	Amandier amer	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Pyracantha coccinea</i> M.Roem., 1847	Buisson ardent	/	/	/	DD	/	/	/	/	/
<i>Quercus robur</i> L., 1753	Chêne pédonculé, Gravelin	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Robinier faux-acacia, Carouge	/	/	/	/	/	/	/	Avérée	/
<i>Rosa canina</i> L., 1753	Rosier des chiens, Rosier des haies	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Rumex acetosa</i> subsp. <i>acetosa</i> L., 1753	Rumex oseille	/	/	/	LC	/	/	/	/	/
<i>Rubus vulgaris</i> Weihe & Nees, 1824	Ronce commune	/	/	/	/	/	/	/	/	/
<i>Ruscus aculeatus</i> L., 1753	Fragon, Petit houx, Buis piquant	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Sambucus nigra</i> L., 1753	Sureau noir, Sampéchier	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Senecio inaequidens</i> DC., 1838	Séneçon sud-africain	/	/	/	/	/	/	/	Avérée	/
<i>Senecio vulgaris</i> L., 1753	Séneçon commun	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Spartium junceum</i> L., 1753	Genêt d'Espagne, Spartier à tiges de jonc	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Taraxacum officinale</i> F.H.Wigg., 1780	Pissenlit commun	/	/	/	/	/	/	/	/	/
<i>Trifolium fragiferum</i> L., 1753	Trèfle Porte-fraises	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Urtica urens</i> L., 1753	Ortie brulante, Ortie grièche	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Veronica persica</i> Poir., 1808	Véronique de Perse	/	/	/	NA	/	/	/	/	/
<i>Veronica polita</i> Fr., 1819	Véronique luisante, Véronique brillante	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Vicia hybrida</i> L., 1753	Vesce hybride	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Vinca major</i> L., 1753	Grande pervenche	/	/	/	/	/	/	/	Émergente	/
<i>Viola hirta</i> L., 1753	Violette hérissée	/	/	/	LC	LC	/	/	/	/
<i>Yucca filamentosa</i> L., 1753	Yucca filamenteux	/	/	/	NA	/	/	/	/	/

NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	DHFF	PN FR	PR RA	LR FR	LR RA	ZNIEFF AURA	CONV BERNE	EEE RA	ZONES HUMIDES
<p>PN : Protection Nationale : Arrêté modifié du 20 janvier 1982 ; PR RA : Protection Régionale Rhône-Alpes</p> <p>Article I : Interdiction de destruction partielle ou totale, de vente et d'utilisation hors exploitation agricole ; Article II : Interdiction de destruction totale ou partielle hors exploitation agricole ; Article III : récolte, utilisation, transport et cession à titre gratuit ou onéreux soumis à autorisation ministérielle ;</p> <p>Annexe 1 : Espèces dont la protection ne peut être dérogé qu'après avis du Conseil National de la Protection de la Nature (CNPN)</p> <p>DHFF : Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992. Annexe II : espèces végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC), Annexe IV : espèces végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte (sur la base de l'annexe 2 de la Convention de Berne), Annexe V : espèces végétales d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.</p> <p>LR FR : Liste Rouge Nationale_2018, LR RA : Liste Rouge Régionale de Rhône-Alpes : NT : Quasi-menacée _ LC : Préoccupation mineure _ NA : Non applicable _ DD : Données insuffisantes</p> <p>ZNIEFF : _ D : Espèce déterminante de ZNIEFF au niveau régional _ C : espèce complémentaire</p> <p>Espèce ZH : Espèce caractéristique des zones humides et permettant leur désignation selon l'Arrêté du 24 juin 2008 en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.</p> <p>CONV. BERNE : Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe entrée en vigueur le 1^{er} juin 1982. Annexe I Espèces de flore strictement protégées</p>										

VERSION PROV

1.1.7.4 Faune

- Avifaune

La moitié est de la zone dédiée au complexe de loisir Joli Paddock correspond à une monoculture qui est potentiellement favorable à la nidification de l'Alouette des champs. Cette espèce n'est pas protégée mais est patrimoniale. Cet habitat peut aussi faire office de zone d'alimentation pour des espèces de ce groupe. Des fourrés ponctuels et milieux arbustifs peuvent servir d'habitat de nidification pour les espèces associées (Tarier pâtre, Linotte mélodieuse, Bruant proyer qui est en jeu fort de part son statut de conservation en Rhône-Alpes). Toutes ces espèces sont protégées (habitat de nidification et individu).



Figure 16 : A gauche : friche potentiellement favorable aux cortèges d'espèces des milieux associés ; à droite : couple de Tarier pâtre © EODD, 2023

- Reptiles

Aucune observation de reptiles n'a été effectuée.

Globalement, l'ensemble des habitats semi-ouverts sont favorables à ce groupe d'espèces. On peut potentiellement y retrouver le Lézard des murailles, la Couleuvre verte-et-jaune ou le Lézard à deux raies. Toutes ces espèces sont protégées (habitat de nidification et individu).

De nombreux éléments ponctuels peuvent offrir refuge à ces espèces (tas de gravats notamment).



Figure 17 : Éléments ponctuels favorables aux reptiles © EODD, 2023

- Amphibiens

Aucun site potentiel de reproduction d'amphibiens n'a été recensé au niveau du site de projet de Joli Paddock. Les zones semi-ouvertes peuvent cependant faire office de milieux d'hivernage pour certaines espèces. Cependant au regard de la faible disponibilité d'habitats aquatiques de reproduction à proximité, ce risque est limité.

- Mammifères terrestres

Sur la zone de projet de Joli Paddock, une butte possédant de nombreux ronciers est un élément important qui peut donner un abri pour certaines espèces de mammifères dont le Hérisson d'Europe (espèce protégée).

Lors des 2 passages, aucun mammifère n'a été directement observé. Cependant des traces de Lapin de garenne ont été vues. Cette espèce est patrimoniale de par le statut défavorable de cette espèce à l'échelle de la France.

- Chiroptères

Aucune espèce n'a été contacté car aucun inventaire (écoutes active/passive) n'a été effectué en période favorable.

Sur site, des arbres à cavités à proximité de l'aire d'étude immédiate (à l'est aux abords du cordon boisé) sont présents qui pourraient accueillir des chiroptères. Les maisons de particuliers en tuiles peuvent potentiellement accueillir les chiroptères à proximité du site. Aucun gîte n'est identifié au niveau de la zone du projet Joli Paddock.

- Entomofaune

Concernant l'entomologie, lors des deux passages effectués aucune espèce n'a été contactée du fait d'un caractère précoce des passages et des conditions météorologiques défavorables à l'observation de ce groupe (vent modéré, température trop basse) excepté la Mégère (rhopalocère commun).

Aucune espèce protégée ou menacée ou n'est déterminante ZNIEFF n'est à attendre. L'aire d'étude de la zone de loisirs Joli Paddock présente des milieux ensoleillés favorables à la reproduction d'un cortège d'espèces communes d'orthoptères et de lépidoptères.

VERSION PROV

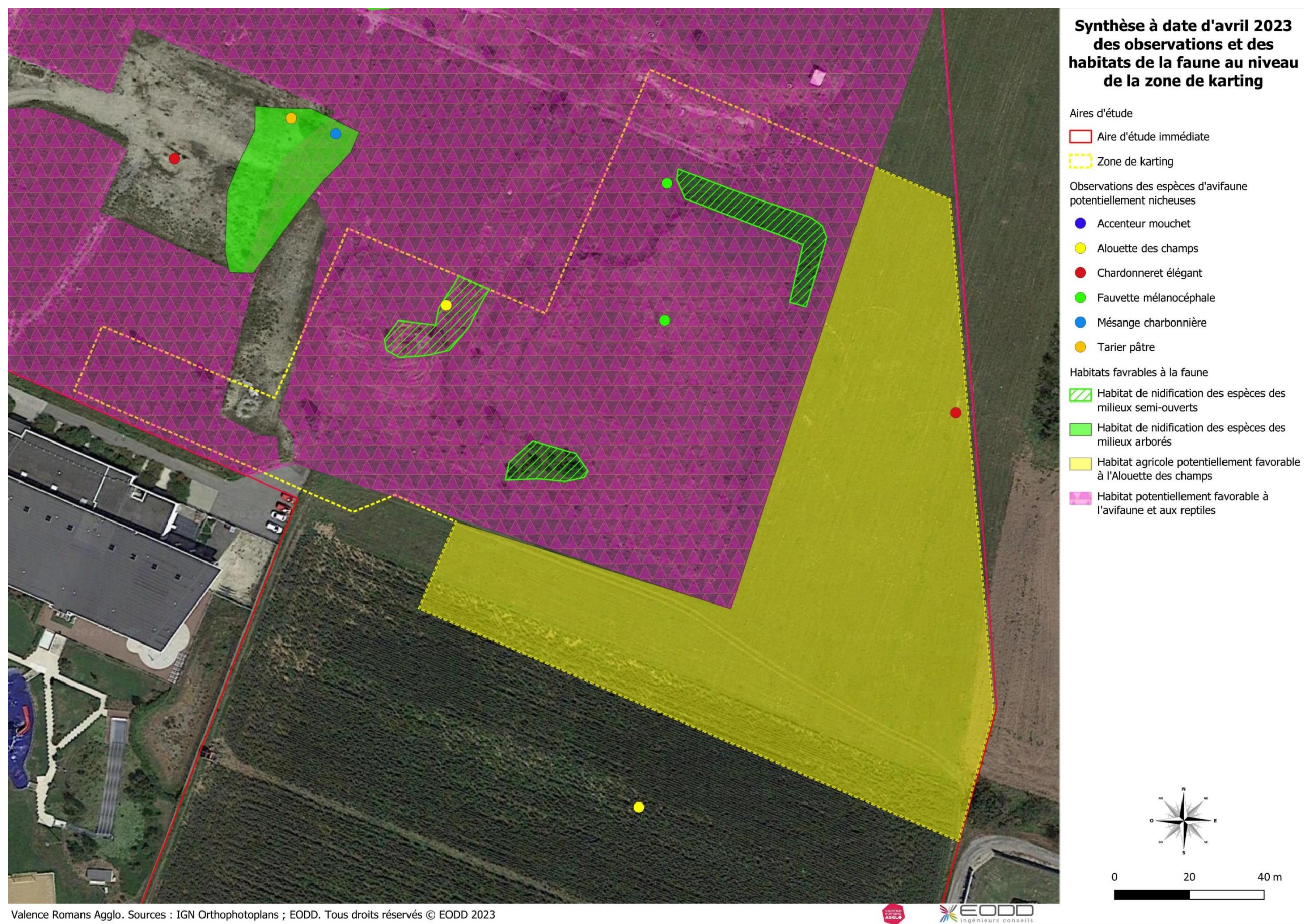


Figure 18 : Synthèse à date d'avril 2023 des observations et des habitats de la faune au niveau de la zone de loisirs de Joli Paddock

1.1.7.5 Conclusion des enjeux écologiques

L'aire d'étude immédiate n'est directement concernée par aucun zonage du patrimoine naturel. Elle se situe d'après le SRCE au niveau de l'interface entre une zone urbanisée du centre de Bourg-de-Péage et d'une continuité de milieux agricoles permettant le déplacement de la faune.

Les habitats ne présentent pas d'enjeux intrinsèques. Aucune espèce de flore protégée ou patrimoniale n'a été recensée. Le site est, cependant, concerné par la présence d'espèces végétales exotiques envahissantes dont la plus répandue est le Sénéçon du Cap.

Concernant la faune, à ce stade des inventaires, le groupe présentant le plus d'enjeux est celui des oiseaux. Le cortège majoritaire est celui des espèces des milieux semi-ouverts dont plusieurs représentant sont patrimoniaux (Tarier pâtre, Bruant proyer notamment). Des bosquets ponctuels permettent la nidification d'espèces plus arboricoles comme le Chardonneret élégant, le Serin cini ou le Pinson des arbres. L'Alouette des champs niche potentiellement au sein des milieux ouverts du site (cette espèce n'est pas protégée mais est patrimoniale).

Plusieurs espèces de reptiles peuvent fréquenter le site dont le Lézard des murailles ou la Couleuvre verte-et-jaune. Les milieux de friches leur sont favorables. Concernant les mammifères terrestres, le Hérisson d'Europe est potentiellement présent au sein des milieux arbustifs du site. Cette espèce est protégée.

Aucun autre enjeu majeur n'est à attendre concernant les autres groupes taxonomiques. Ainsi il y a des enjeux avérés ou potentiels concernant les espèces protégées pour les groupes suivants : avifaune, reptiles, mammifères terrestres.

VERSION PROV